

Organisations

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **NIKE-Bulletin**

Band (Jahr): **10 (1995)**

Heft 2: **Gazette**

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Création d'une association

Le Groupe de travail pour les recherches pré- et proto-historiques en Suisse

Lors de l'assemblée générale du 24 mars 1995, les membres ont décidé à une forte majorité la création d'une association du Groupe de travail pour les recherches pré- et proto-historiques en Suisse. Nombreuses sont les raisons qui ont poussé les membres à consolider ce groupe de travail formé de spécialistes universitaires de la préhistoire et créé il y a vingt ans en le transformant en une association. Par exemple, en tant qu'association, nous espérons que nos intérêts seront mieux représentés auprès des services fédéraux et que nous serons consultés au moins pour les problèmes spécifiques concernant la recherche pré- et protohistorique en Suisse. Une autre raison importante tient au fait que dans une association, les membres passifs, grâce à leur cotisation annuelle, soutiennent les membres actifs qui s'engagent pour les activités de l'association, lors des assemblées générales et des colloques. Nous pensons également qu'il nous sera dorénavant plus facile d'inviter des spécialistes de l'étranger pour des exposés et des séminaires de formation continue et ainsi de proposer à nos membres des activités plus intéressantes.

Irmgard Bauer

Nouvelles du SIGEGS

C'est à la fin de l'année dernière qu'a été créée à Berne l'Association suisse pour la conservation des oeuvres graphiques et manuscrites (SIGEGS) qui se consacre au niveau national à la lutte contre la dégradation des biens culturels. Les membres du SIGEGS sont des institutions publiques ayant leur siège en Suisse, responsables de la conservation des oeuvres graphiques et manuscrites, c'est-à-dire les bibliothèques, les archives et les musées ainsi que des ateliers privés de restauration ayant passé avec succès la procédure d'admission. La phase de constitution du SIGEGS est arrivée à son terme. Le premier président, le Professeur Robert Barth, directeur de la Stadt- und Universitätsbibliothek à Berne qui est à l'origine de la création du SIGEGS a été, comme prévu en janvier 1995, remplacé à la présidence par J. Harald Wäber, directeur de la Burgerbibliothek de Berne. Au sein du comité la présence de la Suisse romande a été renforcée par l'élection de Gilbert Coutaz, archiviste municipal à Lausanne, on y compte également désormais Erwin Hänni, directeur de la Fachklasse für Restaurierung dont l'existence est malheureusement toujours en danger compte tenu des problèmes financiers auxquels ce centre de formation est confronté. Le

ORGANISATIONS

SIGEGS compte déjà 46 membres de toutes les régions du pays parmi lesquels des institutions culturelles fédérales comme la Bibliothèque nationale suisse, les Archives fédérales et la Bibliothèque militaire fédérale, onze bibliothèques importantes et quatre musées cantonaux.

communiqué

Le Centre NIKE – Rapport annuel 1994

Pour les organes et le secrétariat du Centre NIKE, le neuvième exercice a été caractérisé par des discussions fondamentales sur la définition des futures orientations du Centre ainsi que sur les activités et les initiatives à venir. Après huit années d'activité, il était important pour toutes les personnes concernées de considérer d'un point de vue critique le travail accompli par le Centre NIKE jusqu'à présent afin de pouvoir par conséquent définir les bases de sa politique à moyen et à long terme.

L'Association de soutien au NIKE et ses membres

Fin 1994, l'Association de soutien au NIKE comptait 21 membres, associations, sociétés ou organisations, se consacrant à la conservation des biens culturels meubles et immeubles en Suisse.

Sur demande de quelques associations membres, une assemblée générale extraordinaire des délégués de l'Association de soutien au NIKE a eu lieu à Berne le 24 janvier 1994 afin de discuter une décision prise par le comité concernant un problème de personnel. La sixième assemblée générale ordinaire a eu lieu comme prévu le 17 mars, elle a, entre autres, permis de renouveler entièrement, à une exception près, le comité puisque deux membres avaient présenté leur démission et que l'élection des autres membres pour un troisième mandat était à l'ordre du jour. Compte tenu des circonstances, la deuxième partie de l'assemblée des délégués a été reportée au 18 avril 1994. Finalement c'est le 1er novembre 1994, également à Berne, qu'a eu lieu la seconde assemblée générale extraordinaire des délégués qui a été consacrée à la discussion du concept élaboré par le comité en vue de la rédaction d'un plan directeur pour le Centre NIKE.

ORGANISATIONS

Le comité et le secrétariat

Le comité s'est réuni dix fois au cours de l'exercice pour s'informer des travaux en cours menés par le secrétariat, pour participer à l'élaboration des projets et pour formuler le plan directeur pour le Centre NIKE.

Fin juillet 1994, Monica Bilfinger, licenciée ès lettres, adjointe scientifique, a quitté le Centre NIKE après avoir contribué de manière déterminante à son organisation depuis sa création en 1986. Le comité de l'Association de soutien au NIKE et la direction du secrétariat remercient M. Bilfinger de sa collaboration et de son engagement au cours de ces années.

Le Centre NIKE a dû se mettre à la recherche de nouveaux locaux pour son secrétariat, le contrat de location dans la Kaiserhaus ayant été résilié par la Commission fédérale des banques pour usage personnel. Le secrétariat a déménagé début octobre à la Moserstrasse 52, près de la Breitenrainplatz à Berne.

Finances et financement

A côté de la Confédération (Office fédéral de la culture du Département fédéral de l'intérieur) et de la Principauté du Liechtenstein, ce sont, comme au cours des années précédentes, les cantons suisses ainsi que dix communes et villes qui, grâce à leurs contributions annuelles renouvelables, permettent au Centre NIKE de poursuivre son travail. A cela s'ajoutent les dons des personnes privées en faveur de la Gazette NIKE / NIKE-Bulletin et les contributions des donateurs. Au cours de l'exercice le Centre NIKE a disposé d'un budget d'environ de Fr. 500'000.--. Nous remercions tous les donateurs de leur générosité.

La réorganisation du Centre NIKE

Le 29 mars, le comité a décidé de procéder à une réorganisation du Centre NIKE devant être terminée dans un délai d'une année. L'objectif de la réorganisation était surtout de donner au Centre NIKE une orientation claire et nette et de définir ses activités de manière plus précise que ce ne fut le cas jusqu'à présent. Au cours de l'été une enquête a été menée auprès des associations membres, de la Confédération, des cantons ainsi que des organisations entretenant un contact régulier et collaborant avec le Centre NIKE. 59 % des organismes interrogés ont répondu au questionnaire, un résultat encourageant qui a permis au comité d'élaborer un concept en vue de la rédaction d'un plan directeur. Ce

concept a été discuté le 1er novembre 1994 lors de l'assemblée extraordinaire des délégués sus-mentionnée. Par la suite, sur la base de ce concept, le comité a discuté et défini les piliers des activités du Centre NIKE: l'information, la coordination et le travail politique.

Les activités du secrétariat au cours de l'exercice

En 1994, le Centre NIKE a essentiellement consacré ses activités dans le domaine de l'information du public et des publications ainsi que dans le domaine du travail de coordination. La préparation et l'organisation de l'assemblée ordinaire des délégués, des deux assemblées extraordinaires, des nombreuses réunions du comité et la participation à la réorganisation du Centre NIKE ont également représenté une certaine somme de travail.

- Les publications ont constitué en 1994 la plus grande partie du travail d'information du public. Le Centre NIKE a publié en tout 630 pages: 'NIKE-Bulletin / Gazette NIKE', 9ème année, 4 numéros en allemand et 4 numéros en français, mars, juin, septembre, décembre 1994 représentant en tout 376 p. - 'Denkmalpflege und Planung / La conservation des monuments historiques et l'aménagement du territoire', Commission fédérale des monuments historiques (CFMH), no 3, exposés du Congrès de Herisau, 4 et 5 novembre 1993, édité par le Centre NIKE / OFC, Berne 1994, 72 p. et ill. - 'Keramik zwischen den Epochen: Funktion - Formenwandel - Technik' exposés du congrès scientifique des 19 et 20 août 1994 au Château de Münchenwiler BE organisé par le Groupe de travail pour les recherches pré- et protohistoriques en Suisse (AGUS), l'Association pour l'archéologie romaine en Suisse (ARS) et le Groupe de travail suisse pour l'archéologie médiévale (SAM), édité par le Centre NIKE, Berne, août 1994, 70 p. et ill. - 'Alternative Instrumente zur Erhaltung kulturhistorisch wertvoller Bauten in der Schweiz / Moyens diversifiés en faveur de la conservation des bâtiments historiques en Suisse / Strumenti alternativi per la conservazione dei monumenti architettonici in Svizzera', édité par le Centre NIKE / OFC, novembre 1994; version allemande: 36 p. et ill.; version française: 40 p. et ill.; version italienne: 36 p. et ill. - 29 dépliants pour la Journée Européenne du Patrimoine en collaboration avec la Société d'Histoire de l'Art en Suisse (SHAS).

- La sensibilisation de la population aux problèmes de la sauvegarde de la culture: Le Centre NIKE a réussi à lancer en Suisse les Journées Européennes du Patrimoine (JEP) créées par le Conseil de l'Europe. C'est en collaboration avec la Société d'Histoire de l'Art en Suisse (SHAS) que le Centre NIKE a organisé le 10 septembre 1994 pour la première fois une Journée Européenne du Patrimoine placée sous l'égide du Conseil de l'Europe et de Ruth Dreifuss, Conseillère fédérale. Ces Journées Européennes du Patrimoine ont eu lieu dans 24 pays. Environ 25'000 personnes ont saisi l'occasion de visiter les hôtels de ville, les

sièges des gouvernements et les bâtiments appartenant à l'Etat dans 18 cantons. Les médias audiovisuels et la presse écrite se sont largement fait l'écho de cette manifestation (plus de 120 articles dans la presse écrite).

- Les congrès: le 19 et le 20 août 1994 a eu lieu à Münchenwiler BE un congrès scientifique coordonné par le Centre NIKE 'Keramik zwischen den Epochen: Funktion-Formenwandel-Technik' organisé par les trois groupes de travail spécialisés en archéologie (le Groupe de travail pour les recherches pré- et protohistoriques en Suisse, AGUS; l'Association pour l'archéologie romaine en Suisse, ARS; le Groupe de travail suisse pour l'archéologie médiévale, SAM). Les exposés du congrès publiés par le Centre NIKE ont pu paraître avant le congrès.

- Les conférences de presse: le 5 septembre, le Centre NIKE a organisé à Fribourg une conférence de presse pour le lancement de la Journée Européenne du Patrimoine. Le 15 novembre, une réunion d'information a eu lieu à Berne pour présenter à la presse l'étude 'Moyens diversifiés en faveur de la conservation des monuments historiques en Suisse'.

- Les relations internationales: au cours de l'exercice passé, les relations avec le Comité du Patrimoine Culturel (CC-PAT) du Conseil de l'Europe ont été de nouveau intensifiées. Le Centre NIKE est présent au sein de deux groupes d'experts responsables de l'organisation des Journées Européennes du Patrimoine (JEP) et des Classes Européennes du Patrimoine (CEP). Le Centre NIKE a par ailleurs activé ses relations avec l'ICOMOS (Conseil international des monuments et des sites) et l'ICOM (Conseil international des musées) ainsi qu'avec divers centres de formation pour l'entretien, la restauration et la conservation des monuments historiques à Rome (ICCROM), à Venise (San Servolo) et à Fulda (Probstei Johannesberg).

Peter Kurmann
Gian-Willi Vonesch

Le Centre suisse de recherche et d'information sur le vitrail à Romont

Un avenir réjouissant

Deux objectifs importants ont été atteints au cours des derniers mois au Centre suisse de recherche et d'information sur le vitrail à Romont. Le Centre dispose dorénavant de locaux permanents dans le Château de Romont et obtient des subventions fédérales sur la base de la nouvelle loi pour la recherche.

ORGANISATIONS

Il y a huit ans que le Centre suisse de recherche et d'information sur le vitrail a vu le jour à Romont, petite ville du Canton de Fribourg, connue de tous par sa situation caractéristique sur la ligne de chemin de fer entre la Suisse alémanique et la Suisse romande mais pas forcément habituelle pour l'implantation d'un institut de recherche. La raison de la création du Centre à cet endroit a été l'existence du Musée suisse du vitrail, un musée à budget modeste mais unique au monde en tant que centre où l'on collectionne exclusivement les vitraux historiques, où on les expose et où l'on encourage la fabrication de nouveaux vitraux. Ce musée reçoit chaque année 15'000 à 20'000 visiteurs aux origines internationales. Le choix de l'emplacement a sans aucun doute été justifié par l'effet synergétique positif escompté entre le musée et l'institut de recherche.

En tant que partenaire très engagé, le Canton de Fribourg a dès le début promis de mettre à la disposition du Centre des locaux adaptés. Le choix s'est porté sur l'aile du Château de Romont directement mitoyenne avec le Musée du vitrail et qui abritait autrefois la gendarmerie, un emplacement idéal. Malgré sa situation financière difficile, le Canton de Fribourg et la commune de Romont ont investi plus de Fr. 600'000 dans le réaménagement intégral du bâtiment. Le Centre dispose désormais de suffisamment de place sur trois étages pour la bibliothèque spécialisée publique, les archives photographiques, les places de travail des collaborateurs, les visiteurs, le département de recherche, les entrepôts et l'atelier de photographie et même une chambre d'hôte. Le jeudi 19 octobre et le vendredi 20 octobre 1995, une fête sera organisée pour l'inauguration des nouveaux locaux et un colloque aura lieu dont le programme sera publié ultérieurement.

Les nouveaux locaux disposent désormais également de plus de moyens financiers. Le Centre a jusqu'à présent été financé aux deux tiers par le Canton de Fribourg et, ce qui mérite l'attention, par la petite commune de Romont. Le budget cependant très limité ne suffisait qu'à financer un poste et demi à la disposition de collaborateurs scientifiques et ne permettait que d'assurer un fonctionnement minimum. Ce sont les recettes provenant de l'exécution de travaux et le soutien du Fonds national qui ont permis de faire progresser les projets de recherche. Le Centre est désormais reconnu comme service scientifique d'importance nationale dans le sens défini par la loi pour la recherche et bénéficie à ce titre de subventions fédérales directes. Les domaines qui avaient été négligés à regret vont donc maintenant pouvoir être pris en main par de nouveaux collaborateurs. Cela signifie avant tout que le Centre va être en mesure de développer son service de recherche technologique sur les vitraux historiques et de conservation ainsi que le service de

ORGANISATIONS

documentation historique et technique. Une attention particulière va être nécessairement accordée aux XIXe et XXe siècles. La restructuration du Centre est encore en cours; elle prévoit, en plus de l'extension du service de conservation, l'engagement de nouveaux collaborateurs pour les trois périodes importantes de l'histoire des vitraux (moyen âge, renaissance/baroque, époque moderne). Les expériences réalisées par le Centre au niveau national et international ne cessent de confirmer son principe de base: en ce qui concerne les vitraux (et pas seulement les vitraux), la technologie de la conservation et la recherche historique ne peuvent pas être dissociées.

Stefan Trümpler

Réalité virtuelle et conservation des monuments

Une discussion sur Internet à propos de la reproductibilité de l'héritage culturel

Un léger sourire accueillait il y a quelques mois encore qui osait associer la notion de 'réalité virtuelle' à la conservation des monuments. Les dessins sur ordinateur de monuments historiques étaient alors considérés comme décors de jeux ou à la rigueur comme distractions de spécialistes! Or toute une série de projets des plus sérieux, sur écran, et leur transposition étonnante dans la réalité de la conservation des monuments vient de déclencher de vives discussions, pour l'instant au niveau international.

A l'origine, nous trouvons les spectaculaires reconstructions sur écran de bâtiments historiques que divers sponsors se proposaient de présenter comme publicité. Le pionnier en la matière a été l'Anglais Bill Rattenbury qui en 1991, à partir de photographies archéologiques, a fait revivre sous forme de vues à trois dimensions les bains d'Hadrien de Leptis Magna. En 1993, un modèle digital de l'église abbatiale de Cluny a été élaboré avec le soutien de IBM. L'écran permet en effet de reconstituer les différentes étapes vécues par le bâtiment, tant dans leur état actuel que dans leur état virtuel d'origine, quelle que soit la perspective souhaitée. C'est ainsi que l'on a pu élargir de façon convaincante les possibilités de visualisation du dessin ou des modèles d'architecture. Au-delà de son rôle didactique, la mise en oeuvre de ce nouvel outil a été discutée dans des ouvrages traitant de la reconstitution des monuments historiques.

Des projets comparables se sont suivis à brefs intervalles au cours des deux dernières années. Néanmoins, tous ne sont pas convaincants. Certains pèchent par manque de connaissances scientifiques, d'autres par manque de possibilités techniques. Outre les bâtiments de l'archéologie classique, du moyen âge et du XIXe siècle américain, ce sont surtout les oeuvres des pionniers de l'architecture du XXe siècle qui ont focalisé l'intérêt. En effet, les systèmes de dessins fondés essentiellement sur des formes géométriques clairement définies ont ici fait montre de leur supériorité. Ainsi l'Université d'Auckland a élaboré, sous la direction de Matiu Carr, d'éloquentes reconstructions du Pavillon de Mies van der Rohe à l'Exposition universelle de Barcelone (1929) et du fameux 'Kärtner-Bar' d'Adolf Loos. A propos du traitement de l'architecture du XXe siècle, les dessinateurs travaillant sous la houlette d'Adolf Loos ont eu pleinement conscience que n'ayant jamais été concrétisée, l'architecture révolutionnaire russe ne pouvait acquérir le statut d'oeuvre construite par le biais de l'ordinateur et de ce fait ne pouvait être qu'interprétée.

La plupart de ces projets ne tirent pas leur définition du contenu, mais des possibilités technologiques. En effet, à partir de nouveaux logiciels et de nouveaux ordinateurs, on recherche de nouvelles applications dans les domaines très orientés visuellement que sont l'architecture, les arts plastiques ou encore la géographie (paysages virtuels). Rien d'étonnant qu'ainsi, les essais tant théoriques que méthodiques soient étroitement liés à l'informatique. La notion de 'reconstruction' utilisée dans ce contexte relève entièrement de la cybernétique. On entend par là l'assemblage d'"artefacts" en un tout défini par des processus. Ces processus sont en majorité constitués d'exercices de comparaison de données et de procédés visant à établir la probabilité de leur appartenance commune.

Tant que la reconstruction se cantonne à l'écran, elle n'a guère de répercussion sur le patrimoine architectural et les efforts en vue de sa conservation. Il apparaît néanmoins actuellement que le seuil entre construction virtuelle et réelle est de plus en plus intangible. La reconstruction de la Frauenkirche de Dresde, pour laquelle le même logiciel que pour la reconstruction de l'église abbatiale de Cluny a été utilisé, constitue à cet égard l'exemple le plus frappant. Non sans fierté, IBM souligne que sur l'écran, l'impression d'espace de la Frauenkirche a des années d'avance sur le chantier. Des projets comparables de reconstruction de bâtiments historiques à partir des nouvelles technologies ont aussi été mis à l'essai dans d'autres villes d'Allemagne. En Suisse également, la proposition, qui n'était pas vraiment sérieuse, de reconstruction des fortifications de la ville de Soleure a rencontré un écho médiatique étonnant.

Les limites entre l'architecture virtuelle reconstruite et réelle s'estompant de plus en plus, c'est surtout l'ICOMOS qui se trouve aujourd'hui face à un défi. Il est probable que ces questions seront reprises par un groupe de travail au

niveau international. Même en Suisse, une discussion sur les chances et les limites éthiques de la mise en oeuvre des nouvelles technologies dans le domaine de la conservation des monuments historiques pourrait sensibiliser l'opinion. Nos organisations ont besoin d'agir – par exemple à propos de l'appréciation des plans du Comité olympique valaisan concernant la destruction et la reconstruction techniquement parfaite d'un site historique important en vue de la construction du stade olympique.

Remarques: Hormis les ouvrages imprimés, la discussion sur les thèmes que nous avons abordés ici a lieu essentiellement sur Internet. Deux moyens pour y accéder aisément: la page World Wide Web 'Architecture' de la 'Virtual Library' (<http://www.clr.edu:1080/VIRTUALLIB/arch.html>) et les fichiers d'ICOMOS (http://www.hpp1.hwc.ca:1002/ICOMOSMain_Page.html). On y trouve également des références aux projets mentionnés. Si l'on cherche un ouvrage standard sur l'architecture et sa visualisation: Blau, Eve and Eduard Kaufmann, 'Architecture and its Image', Montréal 1989, ISBN 0-161-02289-3; no de commande EPF A 38778 IRHF. La discussion sur la 'réalité virtuelle' est essentiellement le fait d'auteurs tels que Howard Rheingold (Virtual Reality, New York 1991, ISBN 0-671-77897-8) et Jaron Lanier (article sur Internet). 'Le pendule de Foucault' d'Umberto Eco est le livre-culte auquel se réfère la discussion en ce printemps 1995.

Traduction: Martine Lafitte

David Meili

Le Guide des musées suisses et un calendrier des expositions sur Internet

Il y avait le Guide des musées suisses sous sa forme imprimée traditionnelle. Puis est venu le fichier électronique sur disquette. Depuis le mois de mai, il existe la version Internet.

Sous l'adresse http://www.dsk.ch/dsk_main/guide/guide.htm, l'amateur de New York ou de Tokyo trouve aujourd'hui des informations, entièrement en anglais, sur 160 musées et collections suisses. Cette version abrégée a été mise au point par la Banque de données des biens culturels suisses avec l'appui de Suisse Tourisme (anciennement l'Office national suisse du tourisme). On y trouve, des informations de type administratif, telles que la localisation, les heures d'ouverture et l'adresse postale, mais aussi une courte description des collections, ainsi qu'un calendrier des manifestations. Le fichier contient en outre plusieurs centaines de photographies et quelques séquences vidéo. Les données destinées à la 7e édition imprimée du Guide des musées suisses sont d'ores et déjà saisies sous forme électronique.

ORGANISATIONS

Du fait que la date de publication a été repoussée au début de 1996, la BDDB va s'efforcer de rendre une partie des informations accessible en ligne dès le mois de juillet prochain. Notre page d'accueil sur Internet (<http://www.dsk.ch>) vous donnera tous les renseignements concernant l'avancement de ce projet.

David Meili

Evaluation des PNR et des PP

En 1994 les Programmes nationaux de recherche (PNR) et les Programmes prioritaires (PP) du Fonds national suisse de recherche ont fait l'objet d'une évaluation.

L'évaluation des PNR a été réalisée par une commission d'experts qui a été mise en place par l'Office fédéral de l'éducation et de la science. Cette commission a conclu que les Programmes nationaux de recherche se sont révélés être un bon moyen de promouvoir la recherche en Suisse. Pour cette raison la commission recommande la poursuite des PNR en tenant compte de la variabilité des impératifs nationaux et internationaux dans le domaine de la recherche.

L'objectif de l'évaluation intermédiaire des Programmes prioritaires menée par un groupe d'experts constitué par le Conseil suisse de la science était d'étudier la capacité de ces programmes en tant que nouveau moyen à la disposition de la Confédération pour l'encouragement de la recherche. Le groupe d'experts a recommandé au Département fédéral de l'intérieur d'intégrer les PP de façon durable dans la future politique de recherche. Ce faisant, il est nécessaire de prévoir avec beaucoup de soins l'évolution à long terme en pratiquant une séparation très nette avec les Programmes nationaux de recherche et en définissant avec précision les besoins spécifiques de la Suisse.

communiqué